



**GSA**

# sous terre

1972  
à  
1977  
-  
n° 19

**BULLETIN DU GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE D'ALSACE**

## LE MOT DU PRESIDENT

Son dernier mot! Peut-être! Non pas qu'il soit à court d'idées; au contraire! Mais celles-ci se confrontent, se heurtent se contredisent, vraies hier, fausses aujourd'hui, toujours remises en question, pronées des uns, honnies des autres, il y aurait de quoi disserter éternellement, tour à tour avocat du diable ou défenseur de la juste cause. Mais au fait, tiraillée de gauche, tiraillée de droite, cette juste cause, quelle est-elle?

D'où mon instinctive répugnance à donner dans le genre "message". Mais bien obligé de noircir cette page ingrate, je limiterai ce propos, dont le caractère trop personnel ne m'échappe pas, à une constatation et un voeu pieux.

Le temps me semble venu de laisser ma place à la génération suivante, aux idées sinon meilleures mais plus adaptées au goût du jour et aux aspirations et tendances nouvelles, aux muscles rodés aux techniques en vogue, plus accommodante aussi envers les tutelles qui se sont imposées, et moins allergique à la techno-bureaucratie. J'ai cependant de bonnes raisons de croire que ces séduisants facteurs ne feraient pas long feu s'ils n'étaient pas animés, envers et contre tout, d'une volonté de continuité, d'un esprit d'initiative et surtout de beaucoup de chaleur humaine.

Je n'ai pas l'intention de claquer la porte. Trop d'affinités, trop de sympathies, trop de joies, des peines aussi, me soudent au groupe. C'est pourquoi si, fatigué, je ne puis plus assumer le rôle de locomotive, je veux bien pour un temps encore, rester la flamme qui la fait vibrer. Il est vrai que je ne me vois pas encore renoncer à l'attrait des choses de la terre et à l'appel de la nature, réminiscence du fond des âges peut-être, et une vie marquée par la montagne, par la toundra, le camping sauvage, et un quart de siècle d'épopée souterraine. Mais tout cela avec l'âge, que je le veuille ou non, est devenu moins intempêtif, plus serein.

Dans le cadre du GSA j'espère donc rester de quelque utilité. Mais j'aimerais surtout vivre avec lui, et longtemps encore, de bonnes soirées de bivouac, de vivifiantes randonnées de prospection et, bien sûr, quelques cavernes à ma portée. Parmi ces dernières, les modestes cavités alsaciennes de nos débuts sauront bien encore, elles aussi, me donner des satisfactions.

De temps à autre par exemple, au creux de l'hiver dans un abri sous roche, près d'un feu de braises, j'irai y retrouver un réflexe analogue à celui des premiers hommes cherchant refuge non pas comme aux des rigueurs du climat ou des griffes d'un ours maraudeur, mais du tintamarre et des miasmes engendrés par certains rapaces qui planent dans les brumes de notre temps.

"Pour vivre heureux, vivons cachés!" a dit un sage. Le moment est venu d'essayer.

Georges KUSTER



## 25 ANS D'UN CLUB

1952-1977, un quart de siècle, le temps est passé sur notre club. Les rares Anciens du groupe ont pris de la "bouteille" et la nouvelle génération semble peu se soucier des débuts lointains et un peu hésitants de notre association ni des heures exaltantes qu'elle a connues tout au long de ces 25 années lors de découvertes et d'explorations mémorables. Il est donc temps d'évoquer, non sans une certaine nostalgie mais aussi avec un peu de cette fierté de ceux "qui y étaient", ces 25 années d'activités ininterrompues, d'innombrables sorties et expéditions proches ou lointaines. Bien sûr, nos 18 bulletins SOUS TERRE parus sont là pour témoigner de ces activités, mais rares sont ceux qui les compulsent régulièrement, et même s'ils le font, comment peuvent-ils, dans la sèche-ressé des comptes-rendus, ressentir toute la passion qui nous a animés dans nos jeunes années, toutes les joies que nous avons retirées de nos efforts et de nos trouvailles.

Ce n'est donc pas sans une certaine émotion que nous rappelons ce que furent ces 25 années, du moins dans leurs principales étapes, périodes souvent heureuses, mais parfois aussi pleines de tristesse lors de la disparition d'un ami. La fuite du temps est une dure réalité mais l'évocation des souvenirs l'atténue parfois un peu.

### Naissance

La spéléologie française a connu un vif essor dans les années de l'après-guerre. Réservée pendant longtemps à quelques rares initiés, elle s'est franchement démocratisée avec l'avènement des moyens de transport individuels et avec la prise de conscience du vaste domaine vierge ou presque que notre pays recelait en son proche sous-sol calcaire. Les échos dans la presse des grandes expéditions de l'époque, Padirac, Pierre-St-Martin, les relations aussi, hélas, de drames poignants, la sextuple noyade de Blamont, la fin de Marcel Loubens, ne sont pas étrangers à cette prise de conscience.

C'est dans ce contexte et cette ambiance que, en 1952, quelques curieux, ignorant tout de la spéléo, n'ayant jamais entendu parler de Martel, de Fournier ou de De Joly, mais un peu de Casteret, se réunissent à Mulhouse et fondent le Cercle D'Etudes et de Recherches Régionales (CERR) sous l'égide du Camping Club de France. Ce Cercle au nom un rien pompeux et ambitieux est rapidement absorbé par le club "Les Campeurs d'Alsace" et devient le Groupe Spéléologique des Campeurs d'Alsace (GSCA), dénomination conservée pendant 14 années, malgré une autonomie quasi totale de notre section spéléo. Les liens avec l'association-mère s'étant peu à peu distendus jusqu'à ne plus exister et le camping n'ayant jamais été notre préoccupation, le GSCA devient en 1966 le Groupe Spéléo d'Alsace. Si son siège est à Mulhouse, ses membres viennent en effet des quatre coins du Haut-Rhin et même parfois du Bas-Rhin. En 1972, la 20<sup>e</sup> année est fêtée à Landresse, dans la vieille ferme "Sur la côte" où le GSA gîte pendant quelques années durant ses sorties dans le Doubs.

### Les débuts

Selon l'expression consacrée, les débuts du CERR puis du GSCA sont balbutiants. Ne bénéficiant d'aucune expérience, d'aucun